

Arrondissement Nancy
Type de réunion
Réunion d'école publique

Numéro et titre du premier sujet traité

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les participants ont souhaité répondre globalement à la question sans suivre l'ordre proposé. On peut cependant regrouper les débats ainsi.

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Une parente d'élève aborde le sujet des « devoirs » à la maison.

Les enfants sont tous différents, ils ont plus ou moins de difficultés, ils sont plus ou moins lents, et quand ils arrivent à la maison, après une journée de travail à l'école, pour certains c'est trop.

La difficulté pour le maître, c'est que l'enfant qui est lent prend du retard, il risque d'être noyé, le retard s'accumule. On a le souci que tout le monde arrive à la fin avec les mêmes choses. L'enseignant est sous pression .

Est-ce que l'enfant va réussir à la maison ce qu'il n'a pas réussi à l'école, les devoirs n'ont pas pour but de faire apprendre ce qui n'est pas compris en classe, les maîtres refusent de se décharger sur les parents. Les parents ne sont pas tous disponibles, ils peuvent avoir leurs problèmes, n'ont pas nécessairement les capacités. Pendant des générations les mères ne travaillaient pas, aujourd'hui, ce n'est plus le cas, les devoirs le soir c'est devenu une véritable corvée pour certaines.

Pour les enfants aussi souvent, après une journée de travail, refaire du scolaire est devenu insupportable

Les devoirs écrits à la maison sont interdits. On a préconisé d'organiser la classe pour qu'il n'y ait pas de choses à écrire à la maison. Le travail à la maison a pour but l'apprentissage des leçons et la préparation au travail en autonomie sur les notions connues. Il permet aux parents de suivre quotidiennement leurs enfants. Le travail doit être adapté aux besoins et possibilités des enfants .

On arrive dans la CLIS, qui regroupe les enfants en plus grande difficulté du secteur, à donner des petits devoirs adaptés, tous les font, car les enfants sont entraînés à l'autonomie et ils ont l'envie.

On a essayé la formule des emplois-jeunes ou des personnes bénévoles pour s'occuper des devoirs mais on enchaîne aussitôt après l'école, c'est dommage que les enfants n'aient plus le temps de faire autre chose.

On peut être choqué de devoir faire appel à des tierces personnes alors que chaque enfant a quand même des parents , il faut d'abord les responsabiliser. Les parents doivent donner aux enfants les moyens de se réaliser dans la vie.

Pendant les horaires scolaires, des essais intéressants sont menés grâce aux auxiliaires de vie en classe spécialisée (ce serait encore plus utile en classe d'adaptation). Il arrive que dans les classes à plusieurs niveaux

les plus grands élèves aident les moins avancés, ils ont leur façon d'expliquer, parfois le message passe mieux ou autrement.. Des parents pensent pouvoir s'investir dans le soutien dans la classe même. C'est possible quand il y a un lien fort avec l'école par exemple lors de l'accueil d'un enfant intégré.

Pourquoi les enfants viennent-ils à l'école ? Si les parents ont mal vécu l'école, s'ils ont connu l'échec social, il leur est difficile de faire comprendre pourquoi il faut apprendre les tables de multiplication (- je m'en sers même pas des tables de multiplication) Certains parents sont moins motivés pour l'école, ils peuvent paniquer, mais il ne faut pas catégoriser.

On était parti des devoirs à la maison. Les parents ne doivent surtout pas faire des trucs d'école. Jouer au jeu de l'oie, montrer les arbres dans la forêt, ça aussi c'est important, valorisant, jouer aux cartes, parler, prendre des livres,, des journaux et ne pas ressortir des opérations. La technique de l'addition, les maîtres ont une formation pour ça, ça ne s'improvise pas. Les parents peuvent s'intéresser à leurs enfants d'une autre façon, ouvrir au culturel.

L'enseignant doit s'efforcer d'expliquer l'intérêt de ce qu'il enseigne. L'Ecole n'est pas seule à être impliquée loin de là. Elle est en concurrence avec tout ce qui se passe à l'extérieur. Elle doit conduire à former des citoyens.

Une étude au Québec montre que les enfants qui réussissent, ce sont ceux dont les parents sont motivés. C'est pas la peine de faire une thèse pour trouver ça.

On a besoin de la confiance des parents, de ceux qui ont perdu pied et leurs enfants aussi, il faut leur expliquer qu'il peuvent faire des choses ensemble. La RTT c'est aussi ça, prendre le temps d'accompagner son enfant, de regarder ce qu'il a fait, de rentrer à l'école, dans la classe même, de voir qu'on peut apprendre à compter avec le jeu de cartes, avec des dés.. Les parents ont envie de savoir ce que leurs enfants font à l'école.

Numéro et titre du deuxième sujet traité

17 Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole ?

Il faut d'abord motiver les enfants à venir à l'école, et on est heureux quand on réussit, l'épanouissement personnel est primordial. Est-ce qu'on pourrait aménager les horaires de travail selon l'âge des enfants ? J'ai un enfant au CP, quand il a fait six heures par jour, il est KO. Il n'est cependant pas assis sur une chaise six heures. Je rêve d'une école qui alterne le théorique et le pratique. J'ai vécu comme un bourrage de crâne les années de la classe de seconde au bac. On n'arrivait jamais à faire tout le programme.

Au niveau des contenus, la pratique du sport, la musique, les arts plastiques, le travail en BCD, les maîtres s'estiment insuffisamment formés. On fait avec nos petits moyens, mais pas assez pour aider les

enfants à aller plus loin. Les parents le font à l'extérieur de l'école, s'ils le peuvent. On ne peut pas être compétent en tout, si on est musicien ou passionné de sciences, les enfants en profiteront l'année-là. Mais on privilégie certaines matières, la pression est mise sur les matières fondamentales et le reste si on a le temps. Si on bénéficie d'un employé communal en sport, arts plastiques ou musique, c'est bien. Il y a un avantage certain, l'horaire est fixe, les séances auront lieu. Par ailleurs, le personnel possède la compétence spécifique. Le maître reste responsable de l'enseignement, il est présent, une concertation peut avoir lieu. Du coup ça évite à l'IUFM de se poser la question (de formation à la polyvalence). Mais c'est très différent d'un lieu à l'autre car à la charge des communes .

Le revers qu'il y aurait à trop confier les enfants à l'extérieur et garder les foutues matières fondamentales, serait de perdre l'occasion d'avoir une autre approche de l'enfant. C'est parfois fantastique, on est stupéfait de voir un élève en difficulté en lecture se révéler par ex en danse contemporaine.

On peut aussi jouer sur les compétences diverses des maîtres dans une même école en échangeant les classes pour quelques séances.

On ne peut pas aborder la question de la qualité de l'accueil des enfants à l'école sans souligner la nécessaire réduction d'effectifs . Nous ne sommes pas là pour polémiquer. Le nombre d'enfants dans un groupe a une influence sur les résultats, en particulier justement au profit des enfants en grande difficulté. C'est nécessaire pour suivre les enfants à leur rythme, voir les parents.

Attention aux recherches qui prouvent que pour les bons élèves ça ne change rien. Attention aux statistiques qui donnent des moyennes sans tenir compte des écarts. Attention aux chiffres trompeurs : on cite deux classes de CP à 12 et 13 élèves mais sans mentionner qu'il y a avec ces enfants chaque fois un groupe de GS. C'est de la désinformation. C'est une présentation malhonnête. Attention à la suppression du personnel de rééducation, aux classes spécialisées confiées à des maîtres non formés : on dira que ça ne marche pas, on brade l'enseignement spécialisé.

A propos de la charge horaire des enfants : certains arrivent à la garderie à 7h, ensuite, ils vont à l'école, à la cantine puis encore à la garderie. C'est un rythme effréné. Les enfants de Grande section qui le subissent mériteraient de dormir l'après-midi ailleurs que sur une natte dans la salle de jeux quand les lits sont réservés aux plus petits.

Sur le rythme dans l'année, il avait été préconisé six semaines d'école suivies de deux semaines de congé. Mais ça n'a pas duré, les professionnels du tourisme ont vite imposé le rythme des stations de skis. L'Ecole est au service de l'Economie.

Numéro et titre du troisième sujet traité

03 Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Est-ce l'Ecole toute seule qui doit réduire les inégalités ?

L'Ecole ou les écoles, elles sont déjà tellement inégales, entre l'école parisienne, la classe unique de village, les inégalités sont criantes. Le plus n'est pas là où il devrait être. Dans une école du XVI^e arrondissement, la cotisation volontaire à la coopérative scolaire était de 100F par mois, dans une école du XVIII^e, quartier plus populaire, elle était de 1 euro par an.

L'égalité c'est un mythe. On ne pourra pas résoudre les inégalités de naissance, de handicap. Il faut donner le maximum de moyens à chacun, le maximum de chances pour qu'il puisse s'adapter à la Société où il sera obligé de vivre. C'est une société de consommation, de loisirs, individualiste, on est obligé de faire avec.

Je n'accepte pas d'adapter l'enfant à la Société. Alors on annonce, il y aura tant de millions de chômeurs, il faut s'y adapter ? Nous devons être des emmerdeurs, des trublions qui bougent le cul de la Société. Pas se mettre dans le moule, les aider à s'adapter à ça, non ! Je suis révoltée contre ça, je mourrai révoltée. Justement, on doit empêcher de tourner en rond. On supprime toutes les aides, des gens sont dans la précarité.

J'espère ne pas mourir révoltée (la personne est plus jeune), j'ai la révolution en moi. Permettre aux enfants d'entrer dans la Société, bien conformes, où est la liberté de penser ?

Au fronton des écoles, il était marqué : liberté, égalité, fraternité.

Dire son opinion, la faire entendre, ne pas vivre dans un ghetto.

L'égalité est dans l'objectif de l'Ecole, l'inégalité est dans les moyens.

Concrètement comment donner plus à ceux qui ont moins ?

Avec un maître de plus par école, on peut prendre individuellement ou par petits groupes les enfants qui en ont besoin.

L'hétérogénéité est une chance. Vivre ensemble avec des différences, mais vivre ensemble quand même. A l'école maternelle, elle est conservée, à l'école primaire aussi. Au collège, on fabrique des classes d'élite, on apprend l'allemand première langue, le grec, le russe, pour obtenir des dérogations.

Pour garder la mixité de la Société, il faut rendre attractives les classes de ZEP avec les ordinateurs, le grec, la pointe du progrès pour faire revenir ceux qui sont tentés de partir. Et surtout pas d'enseignants débutants, sans expérience ni recul, qui changent tous les ans. Il ne faut pas baisser les bras.

La politique de cycles est bonne, on ne peut pas aller aussi loin dans une matière qu'on pourrait le faire si on reste bloqué dans une classe.

On a changé les critères d'admission dans les classes spécialisées.

Avec plus de souplesse, on pourrait accueillir quelque temps un enfant dans une matière.

Les élèves bons ou excellents, il ne faut pas les oublier, qu'ils puissent aller jusqu'où ils peuvent.

Il y a un problème de formation. La formation continue est une formation au rabais. Comment aider les enfants par la pédagogie différenciée, ça ne s'improvise pas, on s'informe, il y a des chercheurs qui se creusent la tête. Un stage sur l'intégration ? il y a seulement dix places par an

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

Propositions

1 Réduire encore les effectifs pour permettre de suivre les élèves en difficultés.

2 Equilibrer les activités dans la journée et respecter l'alternance école-vacances

3 Continuer à développer l'enseignement spécialisé dans l'école : formation de maîtres et de rééducateurs